

C'est à l'aéroport. Il y a énormément de bruit. Certains passagers crient, d'autres courent. Certains rigolent et sautent de joie en voyant un de leurs proches revenir et d'autres pleurent. Elle est debout au milieu de la foule avec sa valise à la main. Valise égale objet qui transporte tout ce qui nous est essentiel... ou pas. Objet qui traîne parfois et qui recèle des objets du passé. Elle se sent inquiète, stressée. Elle n'arrête pas de jouer avec ses cheveux, ronge ses ongles. Puis, des larmes coulent le long de sa joue. La voix d'une dame se fait entendre. Le vol à destination de La Réunion.... commence l'embarquement des passagers. Tout à coup, tout s'accélère ; des gens courent et crient. Elle se sent perdue et le stress l'envahit. Il est l'heure. L'heure de partir. Une larme coule, puis deux, puis trois. Elle se dirige avec sa valise vers un panneau où il est écrit "Embarquement" et "Porte 4". Elle s'arrête et souffle un bon coup.

Amandine

Tu es chez ta grand-mère, assise sur le canapé à côté de ta sœur. Tu joues à des jeux vidéo, ta sœur regarde la télé et votre mamie n'est pas là. Ta mère commence à s'occuper de papiers. La partie de jeu est terminée. Tu regardes la commode avec tous ses souvenirs, ses photos, ses poupées, ses assiettes d'un côté et, de l'autre, le papier peint avec un motif de feuilles de lierre. Le papier peint est un papier à coller sur les murs pour la décoration ou pour cacher les cochonneries des autres, c'est-à-dire des marques de crayons de couleur ou de pieds sur les murs. Ces papiers sont souvent de très mauvais goût. Tout à coup, tu vois une main et entends un hurlement. Tu te lèves et hurles à ton tour. Puis, tu te rassois et la partie de jeu recommence. Mais ce jeu est assez difficile, alors t'arrêtes de jouer.

Emma

Elle part en taxi pour aller à l'aéroport. Elle amène une valise. Valise égale contenant capable de transporter des objets personnels. Fait songer au voyage. Elle prend une barge pour arriver à l'aéroport. Il y a beaucoup de gens et eux aussi veulent prendre l'avion. Elle est accompagnée par sa famille ; elle est triste, sa famille aussi. Des larmes qui coulent dans les yeux. Puis, elle monte dans la salle d'embarquement, pour patienter jusqu'à ce que l'avion soit prêt à décoller.

Le ciel est bleu, elle a peur.

Nassurania

Un beau jour, sous un beau temps, vient le moment où elles se disent au revoir. Pour elle, c'est le début de la fin, le désespoir se lit sur son visage. Mais pour sa mère, c'est le début d'une aventure, le début de l'envol de sa fille sûrement. Sa mère a un sourire sur son visage. Toutefois, elle ne l'accompagne pas plus loin qu'à la voiture, sûrement parce qu'elle ne supporte pas de la voir partir. Une voiture est un transport à quatre roues qui sépare ou réunit les gens. Les « au revoir » sont longs et les larmes sont essuyées aussitôt qu'elle coulent sur les visages. La voiture démarre, laissant derrière elle, sa maman.

Djoueria

Elle est là, assise, au milieu de ces gens, face à ses peurs, étrangère à ce monde. Tous ces jeunes qui discutent entre eux et surtout sans elle. Toute seule tout en étant entourée de bruits, de rires. Il y a de la pluie, il fait froid.

Elle s'isole et elle s'en va sans dire un mot à personne. Elle ne suis pas son cours de français tellement les choses cogitent dans sa tête. A la fin des cours, le soleil brille et illumine son visage mais son cœur, lui, est encore dans un temps morose et sans lumière. Elle franchit le portail et elle comprend ce qui est en train de se passer. Portail égal grille en fer forgé synonyme de couperet.

R

En pleine après-midi, elle marche en tenant la main de son frère, toute souriante. Ils arrivent devant un escalier, dans une allée. Une allée est un passage entre des maisons ou des arbres, un raccourci. Elle se met à courir et, brusquement, le monde autour d'elle disparaît un instant. Elle relève la tête, en larmes, cherche son frère du regard, court vers lui, la bouche en sang.

Rita

Beaucoup de gens autour attendent la sonnerie. Sonnerie égale son de ce qui sonne, parfois agaçant comme un réveil qui vous réveille à 6 heures. Debout au premier étage du lycée, elle regarde chaque personne qui passe, devant, en bas, en haut le ciel est couvert de nuages. Elle te voit, elle s'approche, et plus personne ne parle. La sonnerie retentit. Les feuilles des arbres ne bougent pas. Elle se sent angoissée et fait les mille pas. Elle se pose plein de questions. Le sol sous ses pieds semble disparaître. Les voix des passants deviennent des échos. Le vent se lève, les feuilles tombent en biais. Elle a la tête baissée, le soleil brûle sa peau. Elle refuse de parler. Elle touche le fond. Tout se mélange, elle est perdue, cherche de l'aide tout en évitant de se montrer et donc reste assise sur ce banc qui lui brûle les cuisses.

Niguella

Aujourd'hui, elle se lève après une grasse matinée, mais, à son réveil, tout lui semble bizarre : toute sa famille est réunie alors qu'habituellement les visites à la maison ne sont pas nombreuses. Elle prend son petit déjeuner. Le petit déjeuner est un déjeuner qu'on prend selon notre humeur. Les invités ont une tête triste, mais personne ne parle. Elle retourne dans sa chambre.

R